



.... il y a peu d'endroits au monde où l'on assiste aussi brillamment à la transformation de petits chiffonniers en écoliers ... pour une vie meilleure et féconde ...

(M. James Morris, Directeur Mondial du Programme Alimentaire de l'Onu, après son passage à PSE).



Éditorial

Ghislaine Dufour,
Présidente

Depuis six mois, les familles dont PSE scolarise et mène jusqu'à un métier les enfants, doivent faire face aux terribles conséquences de la pandémie. Grâce à un vaste mouvement de solidarité au sein du réseau d'amis auquel vous appartenez, nos familles les plus en difficulté ont pu recevoir, pendant quatre mois, des paniers alimentaires. Certaines ont pu bénéficier d'une aide pour s'acquitter de leur loyer. A l'heure où vous lisez ce journal, peu d'écoles au Cambodge ont pu rouvrir. Au Centre PSE, des efforts savants d'aménagement des locaux visant à se conformer aux mesures sanitaires du moment doivent permettre de recommencer à accueillir quelques classes et les ateliers.

Le programme de continuité scolaire, mis en place par nos équipes dès les premiers jours de la crise, se poursuit, s'améliorant sans cesse. Il en va en effet de ne pas perdre nos jeunes. Et ça marche ! Avec les moyens du bord, et beaucoup d'investissement de chacun, enseignants, assistants sociaux, enfants, parents. Les équipes de notre Centre ont bénéficié de formations tous azimuts pour s'approprier de nouveaux outils pédagogiques mais aussi de nouveaux logiciels de gestion.

L'AG annuelle, n'ayant pu se tenir au printemps, a été reportée au 26 septembre. Les comptes de l'exercice précédent mettent en évidence que votre soutien fidèle a permis de compenser une augmentation significative de nos charges au Cambodge. Soyez-en remerciés. Toutefois, en ce début d'année 2020, notre recherche de nouveaux parrains a été très impactée par la crise, et nous ne pourrions nous résoudre à réduire le nombre d'enfants accueillis, ou la qualité des programmes qui permettent de sortir définitivement ces enfants de la misère.

La tournée 2020 n'ayant pu avoir lieu, nous avons choisi de venir à vous via les réseaux sociaux, avec Frédéric Lopez. Rendez-vous donc le 11 octobre. Soyez nos ambassadeurs, faites-le savoir !

Rendez-vous avec Frédéric Lopez le 11 octobre !



Comme vous le savez, ma tournée du printemps dernier a été annulée, à cause de la crise sanitaire actuelle. Pour les prochains mois, les incertitudes restent grandes sur nos possibilités d'organiser des événements avec du public. Ils sont pourtant indispensables pour trouver de nouveaux soutiens, tant les besoins restent immenses au Cambodge, et encore plus aujourd'hui, avec les conséquences désastreuses du Covid-19 pour les familles les plus pauvres.

Alors nous proposons un événement sur internet, qui aura l'avantage de ne pas être soumis aux aléas de la situation sanitaire : une émission animée, bénévolement, par l'animateur de télévision Frédéric Lopez, tournée en duplex entre la France et le Cambodge !

Au programme : interviews de nos anciens sauvés de l'enfer de la décharge, reportages sur nos programmes et nos actions face aux nouvelles urgences et à la crise du Covid-19, et plein d'autres surprises. Bien sûr, j'aurai le plaisir de participer moi-même à cette émission, depuis notre Centre de Phnom-Penh !

L'émission sera diffusée le dimanche 11 octobre 2020 à 17 h, sur internet :

*Facebook : www.facebook.com/psefrance *YouTube : www.youtube.com/psecambodia

Je vous y donne rendez-vous, et je compte sur vous pour partager cette information autour de vous. Et pourquoi ne pas réunir chez vous quelques proches qui ne connaissent pas encore PSE pour regarder l'émission ensemble ?

Pour ceux qui ne sont pas très "branchés" sur les réseaux sociaux, pourquoi ne pas demander à vos enfants, jeunes adultes, trentenaires, "quadras" ou plus, de relayer ? Cette année plus que jamais, nous avons besoin de vous et votre soutien !

Où en sommes-nous ?

Les "grandes" écoles, disons, les écoles internationales, vont rentrer en septembre. Mais à PSE, nous n'aurons jamais ni les moyens, ni la place, d'appliquer les mêmes mesures.

Tous, ici, professeurs, formateurs, gardiens, les équipes de Cantine, du département Santé, des Activités Extrascolaires, de l'Équipe Sociale, de l'Internat, du Pensionnat ..., travaillent d'arrache-pied pour proposer au Ministère, des solutions qui pourraient nous permettre, nous l'espérons, d'envisager aussi une rentrée en septembre.

Puisque nous n'avons pas la place nécessaire pour respecter les distanciations voulues, les options tournent beaucoup autour de l'alternance. Mais sous quelle forme et à quel rythme ? Le matin ou l'après-midi ? Un jour sur deux ? Une semaine sur deux ? ... Pour quels enfants prioritaires ? Avec quelles solutions pour ceux dont le tour sera de rester à la maison ? ...

Et puis, comment organiser les déplacements, les circuits, les récréations, les repas de la cantine, les transports en bus, etc ... ? Et combien d'internes pourrions-nous, aussi, accueillir à nouveau, en fonction de la place disponible ? ... Sans oublier la distribution et le lavage des masques que, bien évidemment, nous devons laver ici ... Autant de questions qui sont en train de donner des maux de tête à tous ceux qui planchent dessus ... pour trouver des solutions acceptables par les Autorités.

Alors, ceux qui échafaudent des plans, font des projections, imaginent des scénarios, recommencent tout parce qu'un paramètre a été oublié ou qu'une donnée ne "colle" pas

Suite de p. 1 avec les exigences ou les besoins du Service d'à-côté ... En fait, chacun a besoin de tous car les passages d'un lieu à l'autre, les désinfections entre les différents groupes, etc, impliquent tous les services sans exception. Et, pour rester positifs, ne peut-on se dire que ces réflexions remplacent avantageusement toutes les réunions dites de "team-building" ?

À ce jour, nous apprenons que les premiers à rentrer vont être ceux des classes d'examens, 3^{èmes} et Terminales, en septembre, pour des examens reportés à décembre. Mais pour les autres ? ...

Aides alimentaires



Début août, comme au début de chaque mois depuis le commencement de la pandémie, a eu lieu, à nouveau, une distribution d'aide d'urgence à 1 665 de nos familles : 45 tonnes de riz, sauce de soja, nouilles instantanées, conserves de poisson ... L'Équipe Sociale avait, une fois de plus, remarquablement organisé les opérations avec masques et respect des distances grâce à des marquages au sol.

S.M. la Reine, qui nous soutient régulièrement, nous a fait apporter, cette fois, par Mme Kim Sê, du Palais Royal, une aide particulièrement importante, dont nous la remercions tout spécialement.

Nous envisagions de diminuer un peu ces aides alimentaires, afin de ne pas risquer de mettre en place une dépendance mais le pourrons-nous ? Car la fermeture de beaucoup d'usines de confection, l'augmentation de l'endettement des familles auprès des organismes de microfinance, la chute des exportations dues à la baisse, par l'Union Européenne, des conditions privilégiées de taxations, ainsi que l'effondrement du tourisme, sont catastrophiques pour le pays. Le Cambodge qui connaissait un développement régulier, souffre énormément de la pandémie. La grande pauvreté, même si elle n'était pas encore éradiquée complètement (sinon, nous ne serions pas ici), avait cependant reculé. Et là, des millions de personnes sont en passe d'y retomber. Un triste retour en arrière par rapport aux progrès accomplis ...

Alors, ce n'est pas le moment de lâcher ! ...

Des formation tous azimuts



L'absence des enfants, si elle est à la fois un problème et une tristesse, a laissé la place à des opportunités de formations diverses.

*Ateliers pratiques pour le personnel du Foyer Source de Vie et de la Section d'Enseignement Adapté, pour apprendre, ou revoir, la manipulation des fauteuils roulants, les gestes de sécurité pour porter les enfants, la manière de mettre en place un projet individualisé pour chaque enfant en fonction de ses problèmes ...

*Les murs du Foyer, de la PMI, des paillotes, se couvrent de décorations pleines de couleurs, et de dessins, qui raviront sûrement nos enfants.

*Pour nos responsables éducatifs, des ateliers de langage corporel, par une formation

matrice du Lycée Descartes, avec jeux et théâtre, pour apprendre aux enfants comment interagir avec leurs professeurs.

*Tôt le matin, méditation et Qi-Gong (gymnastique chinoise, basée sur la maîtrise du souffle et la concentration), par Yannick Auer, responsable du programme de français.

*Mais aussi des formations aux "Soft Skills", en Pédagogie, en Anglais, à de nouveaux logiciels, etc ... etc ...



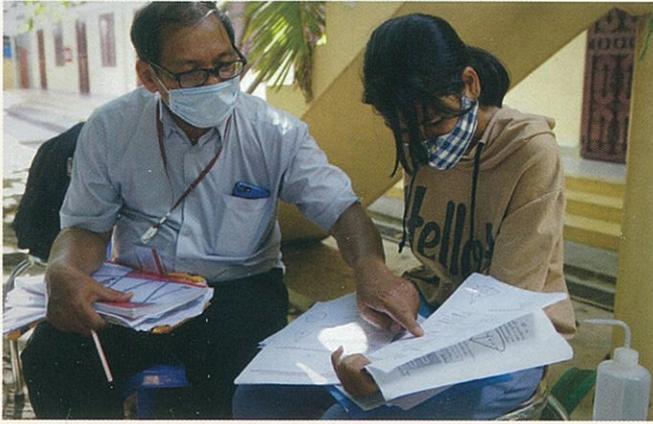
Tristes pensées

Le handicap est en deuil : Pierre Chetcuti, vient de nous quitter brutalement. Il avait fondé ACH, une association qui prend en charge, un peu sur le modèle de l'Arche, les jeunes handicapés adultes, dont plusieurs viennent de PSE. Dans un précédent journal, nous vous avons déjà parlé de cette association dont la responsable est une ancienne étudiante de PSE. Sans doute, va-t-elle avoir besoin d'un coup de main ...

Touchant !

La grand-mère d'Adrien (8 ans) lui a lu le "Journal de Chenda", ce nouveau supplément à votre journal, destiné à vos jeunes enfants et petits-enfants. Après avoir écouté attentivement, Adrien a disparu dans sa chambre, pour revenir avec une poignée de pièces et de billets : "Tiens, Mam, c'est tout mon argent, c'est pour les enfants de PSE, moi j'en ai pas besoin". Il y avait 1€ en pièces jaunes, 1 billet d'1\$, 2 billets de 5 livres égyptiennes et 2 billets de 5 livres turques, pour un total de 3,50 €. *Merveille de l'absolu des enfants, même si, bien sûr, cela ne va pas sauver PSE ! Mais n'avons-nous pas à apprendre, de cette manière de "foncer" ? Il n'y a pas d'âge pour avoir souci des plus pauvres. Mais l'important, c'est de faire connaître.*

Continuité scolaire



Même si les conditions de vie sont difficiles pour nos enfants, nos professeurs leur préparent leçons et devoirs afin d'essayer qu'ils n'abandonnent pas. En plus des cours en ligne auxquels tous n'ont pas accès, les élèves viennent une fois par semaine, par petits groupes, en respectant strictement les mesures de sécurité, pour recevoir des copies-papier des leçons et remettre leurs devoirs. Plus de 70% des élèves de l'Éducation Générale bénéficient de ce système. Et les professeurs portent une attention particulière, bien sûr, à ceux qui préparent le Brevet ou le Bac.

Pang Vandet est un de nos professeurs de maths. Il enseigne en classe de 3^{ème} : "Quand il n'y a pas d'enfants, je fais des recherches pour trouver des documents et des nouvelles idées de présentation. J'en fais des diapos Power Point pour mes élèves. Je leur prépare aussi des résumés de cours et des

exercices. Tous les vendredis, ils viennent à PSE pour la correction de leurs exercices et pour récupérer les documents suivants. Et s'ils ont des questions, je leur donne des explications supplémentaires. Ce n'est pas facile d'enseigner dans ces conditions mais l'important, c'est de continuer à suivre les enfants".

***Sophalmean**, 15 ans, est élève de 3^{ème} à PSE. Le matin, elle aide sa mère au travail de la maison. L'après-midi et le soir, elle se consacre à ses devoirs. "J'y passe beaucoup de temps parce que, même si je ne comprends pas tout, j'essaie d'aller jusqu'au bout des devoirs".

Avec leurs modestes économies, ses parents ont décidé de sacrifier 20% de leur budget pour lui offrir, à 30 \$, un smartphone d'occasion afin qu'elle puisse suivre ses cours en ligne, à cause du Brevet qui approche.

"Quand je ne comprends pas, j'essaie de trouver des informations sur Google ou sur YouTube, mais c'est difficile de ne pas avoir les explications du professeur".

Plus tard, Sophalmean voudrait travailler dans la banque. Pour y arriver, elle doit réussir le Brevet, passer aussi le Bac et, ensuite, elle souhaite étudier à la "School of Business" de PSE. "Quand je vais à PSE, le vendredi, le professeur m'explique les leçons, rapidement parce qu'il y a d'autres élèves qui attendent, mais il prend toujours le temps de bien m'expliquer. Je travaille dur parce que si j'ai un bon métier, c'est le seul chemin pour sortir de la pauvreté. Cela nous permettra d'aller vivre ailleurs, parce qu'autour de notre maison, nous ne sommes pas en sécurité : c'est plein d'ivrognes, de drogués, de voleurs ..."



Et nos étudiants en Formation Professionnelle

Les classes Prépas et les années 1 suivent l'Enseignement à Distance, comme les enfants de l'Éducation Générale. Les années 2 sont actuellement en stages, sauf ceux qui sont repartis en province. Certains logent chez des amis ou de la famille, d'autres sont logés par leurs employeurs et nous louons aussi des chambres pour ceux qui n'ont pas de solution.

Suite à une récente visite, très positive, du Ministère du Travail et de la Formation Professionnelle, nous allons avoir le droit de ré ouvrir, en septembre dans un premier temps, uniquement les classes de Pratique des années 2 : à la SoB (Gestion et Vente), à la SoM (Audiovisuel), à la SoHT (Hôtellerie et Tourisme), à la SoT (Bâtiment et Mécanique).

Nous allons sans doute aussi pouvoir accueillir, à l'internat, certains étudiants de 2^{ème} année mais seulement 6 par chambres au lieu de 12. En gros, 60% pourront donc ainsi reprendre la pratique à ce moment-là.

***Vothey**, 20 ans, a 5 frères et sœurs. Son père est parti avec une autre. Pauvre et fille de chiffonnière, Vothey a beaucoup souffert du mépris des autres. Aujourd'hui en 2^{ème} année de notre école d'Hôtellerie et de Tourisme elle est, depuis 3 mois, en apprentissage au restaurant Terrazza, ravie de cette alternance de 2 semaines au restaurant et 2 semaines à l'école, qui lui permet d'avoir déjà un pied dans la vie vraie, tout en continuant la formation théorique. "Sans PSE qui m'a élevée depuis que je suis petite, je ne sais pas ce que je serais devenue ... PSE, c'est mon cœur et c'est ma famille".



Connaissez vos enfants



*Une famille de 3 personnes. Ils habitent à Siem Reap. La grand-mère, souvent malade, est aveugle et ne peut pas travailler. Ils louent une minuscule et misérable cabane. Une jeune de 15 ans, scolarisée en niv. 5 (CM2) par PSE, travaille à mi-temps (puisque l'école n'est qu'à ½ temps) comme serveuse dans un salon de thé. Et son frère de 11 ans, aussi scolarisé par nous en CM1, quand il sort de l'école, devient chiffonnier et cherche partout ce qu'il pourra revendre. Ils arrivent à peine à récolter, par jour, 1,18 \$, soit 0,39 \$ par personne ... Bien évidemment, cela ne suffit pas à les faire vivre et, parfois, des voisins les nourrissent. Alors, nous espérons qu'une aide de 80 \$ par mois pourra éviter qu'ils abandonnent complètement l'école.

Si PSE ne les avait pas rencontrés, que deviendraient-ils ? Et combien d'autres que nous ne connaissons pas ? Oui, comment envisager de s'arrêter ? ...

Que sont-ils devenus ?



Khantei Sok, 30 ans. Sa famille, extrêmement pauvre, survivait, à Prek Toal, à côté de l'ancienne décharge : la mère étant seule avec 4 enfants, une vie très difficile, pas de quoi vivre, pas de maison, pas de quoi manger. Alors, de temps en temps, Khantei était absente de l'école, pour aller travailler sur la décharge. Sa mère n'était pas d'accord, mais Khantei voulait aider sa famille.

En 2004, elle entre à PSE en CM1, passe le Brevet 3 ans après, suit une année de Prépa, et intègre notre École d'Hôtellerie, en Management de la Restauration. Étudiante brillante, elle devient ensuite, pendant 5 ans, formatrice dans notre restaurant d'application et bénéficie de deux stage à Toulouse, chez Gym Traiteur. Embauchée, en formation, au Topaz puis au Khema Pasteur, 2 restaurants renommés de Phnom-Penh, elle vient, d'être promue "General Manager" du Khema La Poste ! Un très beau parcours pour elle dont le but a été, très tôt, de réussir sa vie professionnelle.

"C'est vrai que je suis jeune pour diriger une grosse équipe", confie-t-elle, "mais il y a un très bon esprit entre nous et cela se passe plutôt bien". Qui pourrait imaginer, en la voyant aujourd'hui resplendissante, parfaitement à l'aise dans son métier, la petite fille misérable qui a commencé sa vie dans la décharge ?... *"Je remercie profondément PSE, et Papy-Mamie qui ont créé cette école", nous confie-t-elle avec émotion. "Je n'oublierai jamais PSE et je vais l'aider autant que je le peux. Je voudrais dire aux jeunes qui sont en train d'étudier, qu'il faut se donner beaucoup de mal et que, peut-être, ils peuvent faire mieux que moi".* De strictes mesures de sécurité depuis la mi-mai, ont permis aux clients de commencer à revenir, même si la fréquentation n'a pas encore retrouvé son niveau normal. ***Malgré les innombrables problèmes liés à la crise, il y a quand même, heureusement, quelques bonnes nouvelles. Mais si Khantei en est là, c'est grâce à PSE qui l'a mise sur les rails, bien sûr, mais aussi, grâce à sa détermination et à sa volonté sans faille, d'atteindre son objectif. Oui, cela vaut vraiment la peine !***

Coup d'œil sur les comptes

Les comptes de l'exercice 2018-2019 sont commentés dans ce journal plus d'un an après la fin de l'exercice, et alors que l'année scolaire suivante a été, bien sûr, très perturbée par les conséquences du Covid 19. Ces comptes ont été arrêtés par le Conseil d'Administration en date du 27 mars 2020. Ils sont établis sous réserve de l'approbation par l'Assemblée Générale qui a été reportée de fin mars au 26 septembre 2020. L'exercice a été marqué par un résultat positif, en observant les principales évolutions suivantes :

- *Une croissance modérée du nombre d'enfants dans les programmes de PSE ;
- *Une augmentation des recettes d'exploitation, liée à l'augmentation des parrainages et des financements de projets ;
- *La poursuite d'une augmentation significative des charges et missions sociales, principalement liée à une hausse de la masse salariale au Cambodge et des nouvelles mesures sociales, telle que la mise en place d'une prime d'ancienneté, mises en place par le Gouvernement.

L'augmentation des frais généraux, inférieure à celle des missions sociales, conduit au maintien d'un taux sensiblement inférieur à 10% en 2018-2019.

Le détail des comptes, et notre rapport annuel d'activité, sous réserve de l'approbation par l'AG, sont disponibles sur notre site internet www.pse.org

Nos bénévoles, toujours sur le pont

Pour continuer à aider nos enfants tout en s'adaptant aux contraintes sanitaires, nos bénévoles savent se réinventer encore et toujours ! Du côté de Marseille, Anne a organisé un "concert-canapé" diffusé sur YouTube. À Carnac, Pascale a réalisé un beau doublé : un dîner en blanc (avec toutes les mesures sanitaires) et une vente de tableaux. Toujours aussi réussies, les compétitions de golf ont eu lieu, comme chaque année, à Pornic et à Strasbourg ! À Paris, en Aquitaine, en PACA, ce sont des petites mains couturières qui ont cousu des masques pour soutenir PSE. En Alsace, un parrain avait un cerisier qui croulait sous les fruits, il les a vendus au profit de PSE. Quant au magnifique film de Xavier "Les Pépites", Vincent l'a projeté "avec distanciation", devant un public normand comblé !

Comme disait Papy, "il y a mille manières d'aider PSE" ! La rentrée approche. Et si, vous aussi, vous organisez une action pour PSE ? Alors, RV sur notre site internet (www.pse.org, rubrique Agir avec PSE / Devenir bénévole) ou au 01 30 24 20 20.

